

Les noms wallons des oiseaux dans le Centre

A mon maître et ami René Paimblanc

Au cours de ma jeunesse passée au hameau de l'Abbaye de l'Olive (commune de Morlanwelz) situé dans le bois de Mariemont, mon grand-père Jules Dascotte (1872-1946) m'apprit, dès mon jeune âge, à reconnaître les différents oiseaux qui peuplent ce bois et les campagnes environnantes. Tout en me donnant l'appellation wallonne, il me citait le terme français correspondant. Depuis lors, je me suis toujours passionné pour l'ornithologie. Augusta Chevalier-Tilmant (Bellecourt), née en 1891, qui a vécu pendant trente ans au bois d'Houdeng où son défunt mari était garde-chasse, m'a documenté d'une façon remarquable. Elle connaît très bien les moeurs des oiseaux et elle imite, à la perfection, la plupart des chants et des gazouillis. Les tendeurs Arthur Seghers (Bellecourt), né en 1901, et Roger Basquin (Bellecourt), né en 1930, m'ont fourni un nombre appréciable de termes ainsi que de nombreux renseignements concernant la tenderie et le piégeage. Les expressions et les dictons de ce glossaire m'ont été procurés, en grande partie, par René Paimblanc (La Hestre), né en 1908. C'est à ces témoins, ainsi qu'à des cultivateurs et des forestiers rencontrés au cours de mes enquêtes, que je suis redevable de ce vocabulaire ornithologique.

En ce qui concerne la tenderie aux filets, aux champs et aux bois, et la tenderie aux grives, on en trouvera une description dans mes articles publiés dans *El Mouchon*

d'*Aunia*, 1962, pp. 68, 69, 85 et 86. Quant aux noms français des oiseaux rares, peu communs ou irréguliers dans le Centre, ils ont été recueillis dans les ouvrages de R. Verheyen (cités ci-dessous), mais la plus grande partie de ces noms m'a été procurée par l'excellent ornithologue de terrain Louis Hachez, de Thiennes. J'ai également tiré profit de mes observations et du registre de la splendide collection d'oiseaux naturalisés de Théophile Wayembergh (†), de Mignault. Bien que ces mots français n'aient pas de correspondants wallons, je pense qu'ils complètent de façon heureuse la nomenclature de l'avifaune de la région du Centre. — Les termes généraux figurent p. 21.

Les mots repris dans le présent glossaire ont été notés dans les communes de Bellecourt, Bois-d'Haine, Carnières, Familleureux, Fayt-lez-Manage [Ch 25, 14 ; Th 7 ; Ch 5, 23], Godarville, Haine-Saint-Paul, Haine-Saint-Pierre, Houdeng-Aimeries, Houdeng-Goegnies [Ch 16 ; S 43 ; Th 2 ; S 35, 36], La Hestre, La Louvière, Le Roeulx, Manage, Mignault [Ch 24 ; S 37, 32 ; Ch 15 ; S 28], Morlanwelz et Seneffe [Th 3 ; Ch 6]. Pour ceux qui m'ont paru propres à une commune, la localisation a été précisée. En ce qui concerne la notation, le *i*, son semi-nasal, a été noté *in*, par exemple *bîn*, *mgnîn*, *ramîn* (non *bîn*, *mgnîn*, *ramîn*).

J'exprime toute ma reconnaissance aux témoins cités ci-dessus pour les renseignements qu'ils m'ont fournis, ainsi que pour leur dévouement. Je remercie également MM. J. Herbillon, ÉL. Legros et L. Remacle qui ont bien voulu relire mon travail et y apporter des améliorations.

Ouvrages consultés :

- Et Meuchon d'Aunia*, revue dialectale du Centre (à partir de 1912).
 W. BAL, *Lexique du parler de Jamionla*, Bruxelles-Liège, 1949.
 A. CARLIER, *Glossaire de Marche-lez-Écaussinnes*, dans BSW, t. 55, 1914.

- A. CARLIER, *Les noms wallons des oiseaux au pays de Charleroi*, dans *Pro Wallonia*, t. 6, 1941.
 J. L. DAMBIERONT, *Les noms des oiseaux dans la partie occidentale de la Hesbaye liégeoise*, mémoire (mérit) de licence en philologie romane, Université de Liège, 1960-1961.
 R. DASCOTTE, *Supplément au dictionnaire du wallon du Centre*, dans DBR, t. 19, 1962, p. 5-36.
 J. DEFRECHEUX, *Vocabulaire des noms wallons d'animaux*, 3^e éd., Liège, 1893.
 C. DELAUDAUD, *Les oiseaux de notre pays*, Paris, 1946.
 F. DEFREÈRE et Dr. R. NOPÈRE, *Dictionnaire du wallon du Centre*, La Louvière, 1942.
 C. DUFOND, *Les oiseaux de la Belgique*, Bruxelles, 1943 (1).
 Dr. G. GORTZ et A. KOSCH, *Quel est donc cet oiseau?*, Paris, 1947 (2).
 J. HAUST, *Dictionnaire liégeois*, Liège, 1933.
 J. HAUST, *Dictionnaire français-liégeois*, Liège, 1946.
 R. PETERSON, G. MOUNTFORT, P. A. D. HOLLON, *Guide des oiseaux d'Europe*, Neuchâtel, 1962 (2).
 C. TRICOT, *Extrait du Glossaire des Écaussinnes*, Écaussinnes, [1931].
 R. VERHEYEN, *Anatidés de Belgique*, Bruxelles, 1952.
 — *Les pics et les coucous de Belgique*, Bruxelles, 1946.
 — *Les rapaces diurnes et nocturnes de Belgique*, Bruxelles, 1944.
 — *Les passereaux de Belgique*, Bruxelles, t. I, 1947, t. II, 1957.
 — *Les échassiers de Belgique*, Bruxelles, 1948.
 — *Les colombides et les gallinacés de Belgique*, Bruxelles, 1950.
 — *Les oiseaux d'eau de Belgique*, Bruxelles, 1951.
Oiseaux de la faune belge (album), Bruxelles, s. d. (2).

agace, s. f., pie gauloise (*pica pica Galliae* Kleinenschmidt). Cf. le refrain populaire religieux à l'article *corbeau*. Diction

(1) Les noms français et les noms latins ont été empruntés à ce travail.

(2) Les reproductions en couleurs de ces ouvrages m'ont permis de déterminer les correspondants français des termes wallons, mais c'est surtout l'excellent « Guide des oiseaux d'Europe » qui m'a été le plus utile.

et expressions : *quand les-agaces crây'tè, c'est sine de plève [pluie] ; au Tchand'té [Chandeleur], l'agace mèt l' première bagnète à s' nid ; quand l'agace mèt 'ne couvèrte [dôme de branchettes] su s' nid, c'est sine qu'on-n-âra 'ne campagne [été] foûrt crâyte ; on n'acoupèle jamés in corbau avú in-ne agace, qui se ressemble s'assemble ; quand les-agaces fêstè leú nid tout-al coupète dès-arbes, c'est sine qu'on-n-âra 'ne bone sézo ; in léd vi male d'agace, un vilain personnage ; c'est 'ne sale langue d'agace, c'est une commère médisante ; yéssè pus tchaud qu'in male d'agace, être en chaleur (en parlant des personnes) ; si vos-astêz male d'agace, vos n' leú lériz nîn l' temps d'érlever leú kéyge (se dit à une personne très pressée) ; vos n' astêz nîn bon pou tchawké l's-agaces (se dit à une personne impatiente) ; il-è-st-aussi voléur qu'in-ne agace, il est chapardeur ; l'agace est dins l' nid, la belle-mère habite sous le même toit que sa fille et son gendre ; agace, cor-au-pied ; brîn d'agace, gomme exsudée et solidifiée des cerisiers et des pruniers ; dj'van agace, cheval pie ; piéjon agace, pigeon tacheté de blanc ; pangn d'agace, tartines rapportées par l'ouvrier ; kéyge d'agace ou agace, défaut du labour, du hersage, ou du roulage de la terre ; Mardjo [Marie-Joseph] est le nom donné aux pies apprivoisées. — agace crowsintche, s. f. (Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24]), synon. de agace crôyéuse. — agace crôyéuse, s. f., pie-grièche écorcheur (*lanius collurio* Linné), pie-grièche grise (*lanius excubitor excubitor* Linné). Expression : *il-est co pus fayé qu'in-ne agace crôyéuse*, il est très méchant. Ces deux espèces sont très clairsemées dans le Centre ; une pie-grièche à tête rousse (*lanius senator* Linné) a niché à Thieusies [S 27] en août 1954. Cf. *agace crowsintche, crôyéuse agace*.*

alowète s. f., alouette (t. général). Expression et dicton : *raquider as-alowètes, être distraité ; c'è-st-al Saint-Paul què*

lès-alowètes cominch't' à tchanter. Les jeunes alouettes capturées au nid sont nourries d'une pâte composée de fromage blanc, de colza, de pain et de carottes hachées. — **alowète dès bos**, s. f., alouette lulu (*lullula arborea arborea* Linné). — **alowète dès près**, s. f., bruant proyer (*emberiza calandra* Linné). — **alowète dès tchamps**, s. f., alouette des champs (*alauda arvensis arvensis* Linné). — **alowète à woupe**, s. f., alouette cochevis (*galerida cristata cristata* Linné). Cf. *coqlouvi, turbuté*.

apeû d' mouchètes, s. f., gobe-mouches gris (*muscipapa striata striata* Pallas). Le gobe-mouches noir (*fidecula hypoleuca hypoleuca* Pallas) est assez rare dans le Centre. Cf. *âtik*.

arbalèsse, s. f., martinet noir (*apus apus apus* Linné) (ère prospectée, Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Écaussinnes-d'Enghien [S 23] et Écaussinnes-Lalaing [S 24]). Expression : *yéssè pus fêl qu'in-ne arbalèsse*, être très rapide. L'appellation wallonne provient du fait qu'en vol, les ailes du martinet noir ont la forme d'un arc ; cette arme se dit *arbalèsse* (prop^t arbalète) en wallon du Centre. Cf. *arondje dès clokés, arbalète*. — **arbalète**, s. f., variante de *arbalèsse*. **ardogne**, s. f. (Bellecourt, Godarville, où la variante *argone* est connue).

argone, s. f., sizerin flammé boreal (*carduelis flammea flammea* Linné) (Bellecourt, Fayt-lez-Manage, Godarville, La Hestre). Cette espèce est rare dans le Centre. Variante : *ardagne*. Cf. *pape*.

aronde, s. f., variante de *arondje*. — **arondje**, s. f., hiron-delle (t. général). Expression et dicton : *daler come in-ne arondje, filer très vite ; quand lès-arondjes vol'tè bas', c'est sine de plève, quand èle vol'tè want, i fra bia*. Lorsqu'elle gazouille, elle dit (Houdeng-Aimeries, Houdeng-Goegnies, Familleureux) : *à no payis, à no payis..., on-n-a tout mgnîn, tout tchî*. Cf. *aronde*. — **arondje dès clokés**, s. f.

(Seneffe, où le synonyme *arbalèsse* est connu). — **arondje dès fèrnièsses**, s. f., hirondelle de fenêtre (*delichon urbica* Linné). — **arondje à blanc cu**, s. f., id. — **arondje dès tch'minées**, s. f., hirondelle de cheminée (*hirundo rustica rustica* Linné). — **arondje d'yaou**, s. f., hirondelle de rivages (*riparia riparia riparia* Linné) (Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Mignault, Seneffe). De petites colonies nichent à Havré [Mo 25] et à Obourg [Mo 24].

bèc-bos, s. m., pic vert (*picus viridis viridis* Linné) (ère prospectée, et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Expression : *v'là l' bèc-bos* (intrus) *qui vint co à l'êure du r'ciner* [repas de quatre heures]. Autrefois, on disait : *èl bèc-bos r'laye su l'arbe avè s' bètch èy' i s'in va taussi råde de l'ante costè pou vèr s'il-a fèt in trô*. Le pic noir (*dryocopus martius martius* Linné) a été observé à Saint-Denis [S 30], et le pic mar (*dryobates medius medius* Linné) à Havré [Mo 25]. Cf. les picidés *spod., tord-cou*.

bègasse, s. f., bécasse des bois (*scolopax rusticola rusticola* Linné). Lorsque l'on aperçoit une femme grande et mince, on dit : *qué grande bègasse!* — **bègassène**, s. f., bécassine des marais (*capella gallinago gallinago* Linné), bécassine sourde (*lymnocryptes minimus* Brünnich).

bèguène, s. f., pipit des arbres (*anthus trivialis trivialis* Linné). — **bèguinète**, s. f., pipit des prés (*anthus pratensis pratensis* Linné). Son cri : *bèguinète, bèguinète...* — **bèguinète d'yaou**, s. f., pipit aquatique ou pipit spioncelle (*anthus spinoletta spinoletta* Linné). Le pipit des champs ou pipit rousseline (*anthus campestris campestris* Linné) a été observé à Mignault.

bètch cwàsè, s. m., bec-croisé des sapins (*loxia curvirostra curvirostra* Linné). Cette espèce apparaît irrégulièrement dans le Centre. — **gros bètch**, s. m., gros-bec casse-noyaux (*coccothraustes coccothraustes* Linné). Cette espèce est clairsemée dans le Centre.

bièsse à pouyes, s. f., milan royal (*milvus milvus milvus* Linné). Le milan noir (*milvus migrans migrans* Boddaert) est très rare dans le Centre. Cf. *moukèt à pouyes* et les rapaces diurnes *brèyî, éke, moukèt* (et ses composés).

bizè, s. m., pigeon biset (*columba livia livia* Gmelin). Variante : *bizè*. Cette espèce est rencontrée très rarement dans le Centre, mais son nom est surtout connu des colombophiles. Cf. les colombidés *mansò, pèit mansò, tourtourèle*.

blanc colé, s. m., merle à plastron (*turdus torquatus torquatus* Linné). Cette espèce est assez rare dans le Centre. Diction : *quand on vwat in blanc colé, c'est sine què lès grèves vont bèn råde èrpasser*. Cf. *mièle à blanc colé* et les turdidés *crin-nète, grève française, grève dou pays, mauvià, mièle, tchape*. — **blanc cu**, s. m., motteux cendré ou traquet motteux (*oenanthe oenanthe* Linné) (Carnières, Morlanwelz). Cf. les traquets *tchik tchak, nèwèr tchik tchak*. — **gros blanc**, s. m., chardonneret élégant du Nord (*carduelis carduelis carduelis* Linné). Cf. *cardinâl*. — **blanc djon.ne**, s. f., pinson chanteur (en plumage juvénile). Cf. *pinchon*.

bleû grimpio, s. m., sittelle torche-pot (*sitta europaea has-sica Kleinschmidt*) (La Hestre, Morlanwelz). — **bleû gripia**, s. m., id. (id.). Cette espèce est clairsemée dans le Centre. — **bleuse (petite ~)**, s. f., synonyme de *bletse mazindje*.

brèyî, s. m., buse variable (*buteo buteo buteo* Linné) (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghein [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Expression : *vos n'avez jamés vu in brèyî* (personnage stupide) *come èmmome*. Cf. les rapaces diurnes *bièsse à pouyes, éke, moukèt* (et ses composés),

brûle-cu, s. m. (Haine-Saint-Paul, Haine-Saint-Pierre, où le synonyme *cu brûlé* est connu).

bûzè, s. m., synonyme de *bizè*.

cardinal, s. m., chardonneret élégant (*carduelis carduelis britannica* Hartert). Variante : *gardinâl*. Cf. *gros blanc*.

canârd sauvâdje, s. m., synonym. de *massoû*.

caye, s. f., eaille des blés (*coturnix coturnix coturnix* Linné). Expression : *il-est co pus djalous qu'ène caye*. Son cri, présage de pluie, est : *caye bibôte, caye bibôte*. Cf. les gallinacés *fézan*, *piètri*.

charbonnière (nwâre ~), s. f., mésange charbonnière (*parus major major* Linné). — Variante : *nwâre tchèrbonnière*. — Cf. les mésanges *pétite bléuse*, *mazindje* (et ses composés), *pôpinète*.

chwine (arch.), s. f., cigogne blanche (*ciconia ciconia ciconia* Linné) (Bellecourt, La Hestre). Dans le Centre, ce terme survit encore dans l'expression (tendant à disparaître) : *wêzè-mmè ça qué grande chwine, tè!*, pour désigner une femme ayant des jambes longues et minces. Le 29 mai 1955, un individu a survolé le village de Thieusies [S 27], et le 1^{er} juin 1963 la campagne, à Haine-Saint-Pierre.

ciné, s. m., cygne (t. général). Le cygne muet (*cygnus olor* Gmelin) est domestiqué et adapté à l'homme. Il est probable que des sujets sauvages passent par notre pays en automne. Au cours des hivers très rigoureux, à l'intérieur du pays, on peut observer le cygne chanteur (*cygnus cygnus* Linné) (Saint-Denis [S 30]), hiver 1962-1963, et le cygne de Bewick (*cygnus bewickii bewickii* Yarrel) (Péronnes-lez-Binche [S 46]), hiver 1962-1963. Cf. d'autres anatidés à *massoû* et *ouyon*.

ciné, s. m., serin cini de l'Europe Centrale (*serinus canarius germanicus* Laubmann).

co d'yau, s. m., foulque macroule (*fulica atra atra* Linné).

colas, s. m. (Estinnes-au-Mont [Th 13], Estinnes-au-Val [S 48]), synonym. de *djèrau*.

colô pirô, s. m. (Familleureux, Seneffe, où les synonym. *compère loriyot*, *magriete-au-crigau* sont connus, non *ôrimète*).

compère loriyot, s. m.; synonym. de *magriete-au-crigau*.
contrété, s. m., hypolais contrefaisant (*hippobolais icterina* Vieillot) (Écaussinnes-d'Enghien, Écaussinnes-Lalaing). —
contréfézan, s. m., id. (ère prospectée).

coqlouwi, s. m., synonym. de *alouwète à vouupe*.

corbeau, s. m., t. général désignant les représentants de la famille des corvidés. Le grand corbeau (*corvus corax corax* Linné) est inconnu dans le Centre; en Belgique, cette espèce ne niche plus, et ne se montre qu'irrégulièrement, surtout en Haute Belgique. Expressions : *on n'acouple jamés in corbau avé in-ne agace*, qui se ressemble s'assemble; *c'è-st-in nwâr corbau*, c'est une personne sale; autrefois, lorsque l'on voyait un prêtre, on criait : *cwac! cwac! nwâr corbau!*; quand on voyait une troupe de corbeaux, on leur criait : *cwac! cwac! vo mézo brûle!*. Refrain populaire religieux (arch.) chanté au Roelux, sur l'air « Puer nobis... » : *lès corbaus vont rabouwer, || lès-agaces vont rêstèler, || lès piétris vont fé leû nid, || al bouwète* [Lucarne] *dou paradis* (communication de Joseph Faucon, né en 1881, qui tient ce refrain de son grand-père, 1824-1900). *Colas* [Nicolas] est le nom donné aux corvidés apprivoisés. Coasser, *crôyé*.

Un corbeau desséché, pendu à une corde attachée à une perche, au milieu d'un champ ensemencé, sert d'épouvantail. Pour piéger les corbeaux freux et les corbeaux corneilles, on fait un trou dans le sol à l'aide d'un plantoir; on y dépose un gros ver de terre, ou un morceau de lard gras; on en garnit les parois d'un sachet sans fond. Le bord de celui-ci est enduit de glu et lorsque le corbeau relève la tête après avoir introduit le bec dans le trou pour s'emparer de l'appât, le sachet reste collé aux plumes de la tête; l'oiseau effrayé s'élève très haut et retombe lourdement sur le sol où il est aisé de le tuer. — **grand corbau**, s. m.,

corbeau cornelle (*corvus corone corone* Linné), corbeau freux (*corvus frugilegus frugilegus* Linné). — **pétit corbau**, s. m., choucas des tours (*coloeus monedula spermologus* Vieillot). **corbau d'clokí**, s. m., id. — Cf. le corvidé gris *mantia*.

coucou, s. m., coucou gris (*cuculus canorus canorus* Linné). Expressions et dictons : *yèsse pus djalous qui in coucou*, être très jaloux ; *fé l' coucou*, courir le guilledou ; *èl dij* (ou *l' tréze*) *d'avri*, *èl coucou l' dit*, le coucou chante la première fois le dix (ou le treize) avril ; *quand l' coucou tchante*, *c'est sine qu'on n'âra du bia tamps avant lon couwi* ; *quand on n'intind l' coucou pou l' promèn coîp dins l'anéyé*, *c'est sine de liârd*. Autrefois, on croyait que le coucou gris se métamorphosait en *gris moukèt* (voir ce mot) au cours de la seconde ou de la troisième année de son existence.

coulon mansô, s. m. (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Obourg [Mo 24], Thieusies [S 27], où les synonymes *mansô* et *ramên* sont connus). **crapô volant**, s. m., engoulevent d'Europe (*caprimulgus europaeus europaeus* Linné). Cette espèce est très clairesmée dans le Centre.

crin.nète, s. f., grive draine (*turdus viscivorus viscivorus* Linné). — Cf. les turdides *blanc colé*, *grive* (et ses composés), *mauvia*, *mièle*, *tchape*.

crôyeuse agace, s. f., variante de *agace crôyeuse*.

cu brûlé, s. m., rouge-queue noirâtre (*phoenicurus ochru-rus gibraltariensis* Gmelin) (ère prospectée, Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). — Cf. *brûlé-cu*.

djâke, s. m. (Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Gottignies [S 31], Le Roeulx, Mignault, Obourg [Mo 24], Thieusies [S 27]). — Synon. de *djèrau*.

djauzène, s. f. (Bellecourt, Godarville, où le synonyme *verdrière* est connu).

djâzène, s. f., id.

djâzéû, s. m., jaseur du Nord (*bombycilla garrulus garrulus* Linné). Cette espèce apparaîtrait irrégulièrement dans le Centre.

djèrau, s. m., geai des chênes (*garrulus glandarius rufitergum* Hartert) (Chapelle-lez-Herlaimont [Ch 26], Marche-lez-Écaussinnes [S 29], ère prospectée sauf Le Roeulx et Mignault). Expressions : *toussi come in djèrau*, tousser sans arrêt ; *skèter come in djèrau*, foirer sans arrêt. — Cf. *colas*, *djâke*.

éke (parfois *éque*), s. m., aigle (terme général). Expression : *crÿyî come in.n-éke*, crier à tue-tête. Cet oiseau est extrêmement rare dans le Centre, cependant l'exemplaire naturalisé d'un pygargue à queue blanche (*haliaeetus albicilla* Linné) conservé à l'Institut Royal des Sciences Naturelles, à Bruxelles, a été capturé à Seneffe. — Cf. les rapaces diurnes *bièsse à pouyes*, *brÿyâ*, *moukèt* (et ses composés).

éron, s. m., héron (t. général). On dit *l'éron*, *in.n-éron*, *dés-érons*. Expression : *yèsse pus sèc qu'in.n-éron*, être maigre. Le héron cendré (*ardea cinerea cinerea* Linné) est le plus commun dans le Centre ; on a déjà aperçu les autres genres suivants : butor blongios (*ixobrychus minutus minutus* Linné) (Strépy-Braquegnies [S 40]), butor étoilé (*botaurus stellaris stellaris* Linné) (Ronquières [S 21], Saint-Denis [S 30]), héron bilhoreau (*nycticorax nycticorax nycticorax* Linné) (Seneffe), héron pourpré (*ardea purpurea purpurea* Linné) (Obourg [Mo 24], Saint-Denis [S 30], Thieusies [S 27]).

fauvète, s. f., fauvette (t. général). — **fauvète à blanc goyî**, s. f., fauvette babillarde (*sylvia curruca curruca* Linné). — **fauvète d'Espagne**, s. f., id. (Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Seneffe). — **grîje fauvète**, s. f., fauvette grisette (*sylvia communis communis* Latham) (Marche-

lez-Écaussinnes, ère prospectée). Cf. *grijète*. — **fauvète à nwàre tièsse**, s. f., fauvette à tête noire (*sybia atricapilla atricapilla* Linné). — **rousse fauvète**, s. f., fauvette des jardins (*sybia borin borin* Boddaert). — **fauvète dès blès**, s. f., rousserolle des marais, ou rousserolle verderolle (*acrocephalus palustris* Bechstein). — **fauvète dès grangu**, s. f., id. (ère prospectée, Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). — La rousserolle turdoïde (*acrocephalus arundinaceus arundinaceus* Linné) niche régulièrement à Saint-Denis [S 30] et Strépy-Bracquegnies [S 40], la rousserolle phragmite (*acrocephalus schoenobaenus* Linné) à Obourg [Mo 24], Saint-Denis, Strépy-Bracquegnies, Thieu [S 34], Ville-sur-Haine [S 33], la rousserolle des roseaux ou rousserolle effarvate (*acrocephalus scirpaceus scirpaceus* Hermann) à Saint-Denis, Strépy-Bracquegnies, Thieu.

fézan, s. m., faisan de chasse (*phasianus colchicus* Linné). Le mâle : *co (d') fézan* ; la femelle : *pouye (de) fézan*. Diction : *quand lès fézans vont dormi à pièrke, c'est sine de plève, de broyéard ou bin d' grand vint, s'i vont coukî à tête, c'est sine qu'i f'ra bia*. Cf. les gallinacés *caye*, *piètri*.

fiyon (gris ~), s. m. (ère prospectée, Marche-lez-Écaussinnes [S 29]), synonyme de *gris*. — **vert fiyon**, s. m., verdier d'Europe (*chloris chloris* Linné) (ère prospectée, Marche-lez-Écaussinnes).

gardinâl, s. m., variante de *cardinâl*.

grijète, s. f., synonyme de *grije fauvète*.

grimpio, s. m. (La Hestre, Morlanwelz) ; on prononce aussi *grimpiô*. Synonyme de *gripia*.

gripia, s. m., grimpureau brachydactyle (*certhia brachydactyla megarhynchos* Brehm) (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Expression : *yèsse taussi lèsse* [svelte]

qu'in gripia. Le grimpureau familier (*certhia familiaris macrodactyla* Brehm) est très rare dans le Centre.

gris, s. m., linotte mélodieuse (*carduelis cannabina cannabina* Linné). Les *gris* capturés au nid sont nourris de fromage blanc et de colza. Une troupe de linottes mélodieuses se dit *boulot*, car ces oiseaux s'abattent sur le sol en masse compacte (pour les autres oiseaux, on dit *binde* ou *volée*). Cf. *gris fyon*. — **pétit gris**, s. m., id. — **gris d'vigne**, s. m., id. — **blanc gris**, s. m., id. (à la fin et au commencement de la deuxième année civile). — **gris français**, s. m., id. (au cours de l'été de la deuxième année civile). — **roudje gris**, s. m., id. (id.). — **gris à jaune bêtch**, s. m., linotte à bec jaune (*carduelis flavirostris flavirostris* Linné). Cette espèce est très rare dans le Centre.

grève, s. f., grive (t. général). Expression : *yèsse soué* [ivre] *come ène niéye de djonnes de grèves*, être ivre-mort. Outre la tenderie avec les lacets, les grives sont piégées avec des pièges, *cép* à *mièles* (vendus dans les quincailleries), amorcés avec une baie de sorbier. — **grève dou payis**, s. f., grive musicienne du Nord (*turdus ericetorum phylomelus* Brehm). — **grève française**, s. f., id. Cf. les turdidés *blanc colé*, *erin-nète*, *mauvia*, *mièle*, *tchépe*.

grû, s. f., grue cendrée (*grus grus* Linné). Cette espèce est de passage pendant la migration.

ïbou, s. m., hibou (t. général pour désigner les rapaces nocturnes). Un rapace (diurne ou nocturne) desséché, pendu à une corde attachée à une perche, au milieu d'un champ, servait d'épouvantail. Le cri d'un hibou dans le voisinage d'une maison est considéré comme un mauvais présage. Lorsqu'on entend un hibou hululer, *èlter*, sur le toit ou sur la cheminée d'une habitation où l'on veille un malade, ce dernier trépassera bientôt. Autrefois, on clouait les hiboux capturés sur les portes des granges pour conjurer le mauvais sort. Le hibou des marais (*asio flammeus*

flammeus Pontoppidan) a été aperçu dans le Centre. Cf. *ouloté, pouïte, suwète, tchafô, tchape dès cloîés, tchat-cornu, tchat ouvain*.

leûriyot, s. m. (Marche-lez-Écaussinnes [S 29]), variante de *loriyot*.

loriyot, s. m., loriot jaune (*oriolus oriolus* Linné). Son chant dit ceci : *loriyot ! loriyot ! || les chèvîjes sont-êlè mèûres au bos ? || I n'd-a co qu'yeune || èyèl c'est pou m' feame*. Cf. *colô pirô, compère loriyot, leûriyot, magrite-au-criyau, ôrimîèle*.

magrite-au-criyau, s. f., loriot jaune (le *Dict. Wallon Centre* mentionne erronément, p. 177, à l'article *magrite*, que cet oiseau est le rouge-queue de muraille). — Il semble crier : *Magrite (è-st-) au criyau* (proprt Marguerite (est) à l'herbe, c.-à-d. en train de couper de l'herbe). Cf. *colô pirô, compère loriyot, leûriyot, loriyot, ôrimîèle*.

mansâr, s. m. (Thieusies [S 27]), variante de *mansô*.

manse d'alène, s. f. (Bellecourt, Chapelle-lez-Heclai-mont [Ch 26], Fayt-lez-Manage, Carnières, Godarville, La Hestre, Morlanwelz, Senefte, Thieusies [S 27]), synonyme de *pôpinète*.

mansô, s. m., pigeon ramier (*columba palumbus palumbus* Linné). Roucouler : *roucler*. Cf. *coulon mansô, ramîn*. — *pètit mansô*, s. m., pigeon colombin (*columba oenas oenas* Linné). Cf. les colombidés *bizé, tourtourèle*. Le 24 mai 1917, une troupe de gangas unibandes (*pteroctes orientalis orientalis* Linné) fut observée à Morlanwelz. — Cf. *mansâr*.

mantia (gris ~), s. m., corbeau mantelé (*corvus cornix cornix* Linné). Cette espèce, assez commune au siècle dernier, est devenue rare dans le Centre. Cf. *corbau*.

massou, s. m., canard sauvage (t. général désignant également le canard mâle domestique). Cf. *canârd sauwâdje*.

Les espèces suivantes ont été aperçues : canard col-vert (*anas platyrhyncha platyrhyncha* Linné) (un peu partout), canard pilel (*anas acuta acuta* Linné) (Saint-Denis [S 30]), canard siffleur (*anas penelope* Linné) (id.), canard souchet (*spatula clypeata* Linné) (Saint-Denis, Thieusies [S 27]), eider à duvet (*somateria mollissima mollissima* Linné) (Soignies [S 1]), fuligule milouin (*aythya ferina* Linné) (Obourg [Mo 24], Saint-Denis), fuligule morillon (*aythya fuligula* Linné) (id.), garrot à oeil d'or (*bucephala clangula clangula* Linné) (Obourg), macreuse noire (*melanitta nigra nigra* Linné) (Ronquières [S 21]), sarcelle d'été (*anas querquedula* Linné) (Saint-Denis), sarcelle d'hiver (*anas crecca crecca* Linné) (id.), tadorne de Belon (*tadorna tadorna* Linné) (Mignault, Obourg). Le harle huppé (*mergamus serrator* Linné), le harle bièvre (*mergamus merganser merganser* Linné) et le harle piétte (*mergamus albellus* Linné) ont été aperçus à Saint-Denis au cours des hivers rigoureux. Cf. d'autres anatidés à *cêne, ouyon*.

mauvia, s. m., grive mauvis (*turdus musicus musicus* Linné). Cf. les turdidés *blanc colé, crin-nète, grève* (et ses composés), *mièle, tchape*.

mazindje, s. f., mésange (t. général). Expressions : *brère come ène mazindje*, pleurer à chaudes larmes ; *yèsse pus argnâr qu'ène mazindje*, être très hargneux ; *yèsse pus d'bauchê qu'ène mazindje*, avoir beaucoup de chagrin. A Fayt-lez-Manage, lorsqu'elle dit *feutu tamps*, c'est présage de pluie, et *bia tamps*, c'est présage de beau temps ; à La Hestre, elle dit *fra bia d'main* ou *pluura d'main* ; dans toute l'ère prospectée, on interprète également (sans présage de temps) : *tarte as-ûs*. — *bleûse mazindje*, s. f., synonyme de *pètte bleûse*. — *mazindje dès bos*, s. f. (Le Roeulx), synonyme de *tyotêl*. — *mazindje à nwâre tièsse*, s. f., mésange nonnette (*parus palustris longirostris* Kleinschmidt) et mésange des saules (*parus atricapillus rhenanus* Klein-

schmidt). — **nwàre mazindje**, s. f., mésange noire (*parus ater rapineri* Jouard). — **mazindje à woupe**, s. f., mésange huppée (*parus cristatus brunnescens* Prazak). — Cf. les mésanges *nwàre charbonnière*, *manse d'âlène*, *pôpînète*.

mièle, s. m., merle noir (*turdus merula merula* Linné) (Marche-lez-Écaussinnes et ère prospectée, sauf Mignault). Expressions et dictons : *il-est pus moquârd qu'în mièle*, il est très moqueur ; *i chufèle come în mièle*, il siffle très bien ; *c'è-st-în vré mièle à glands* (Godarville), c'est un rusé ; *il-est pus nwâr qu'în mièle*, il a une chevelure très noire ; *quand l' mièle chufèle au nôt', ça vât dire qu' i puvra toustoât [bientôt]*. Les jeunes merles capturés au nid sont nourris de vers de terre. Les merles sont piégés avec des pièges, *cép' à mièles* (vendus dans les quincailleries), amorcés avec une baie de sorbier. Refrain populaire religieux (arch.), chanté au Roeulx sur l'air « Alleluia » : *dj'ai sté al cache à p'tits mouchons, || èt djû d'ai twè pus d'în miyon, || dès mièles, dès tchapes èt dès pinchons || Alélouga!* (communication de Joseph Faucon, né en 1881, qui tient ce refrain de son grand-père, 1824-1900). Cf. *mièrlô*. — **mièle à blanc colé**, s. m., synonym. de *blanc colé*. — Cf. les turdidés *crin-nète*, *grêve francèse*, *grêve dou paysis*, *manwia*, *tchape*.

mièrlô, s. m. (Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Mignault), synonym. de *mièle*.

mouchète, s. f. (Haine-Saint-Paul, Haine-Saint-Pierre, où le synonym. *nwâr mouchon* est connu).

mouchon, s. m., oiseau (t. général). Expressions : *i faut mèyéû în mouchon dins s' mangn què déûs su l'âye*, un tiens vaut mieux que deux tu l'auras ; *c'è-st-în mouchon pou l' tchat*, ses jours sont comptés ; *lès bèlès plomes fès'è lès bias mouchons*. Pour capturer les oiseaux, outre la tenderie aux filets, le tendeur fixait dans le sol, en position

inclinée, des bagnettes ou des fils de câbles enduits de glu, et si possible auprès d'un ruisseau où les oiseaux avaient l'habitude de boire ; du chanvre et des graines diverses étaient jetés autour des bagnettes. Lors du passage des migrateurs revenant en mars, *lès mars'*, le tendeur, de connivence avec un fermier, plantait les mêmes bagnettes dans des tas de fumier non encore épanchés. Comme le fumier attire beaucoup de mouches et d'autres insectes, les *mars'* venaient se poser sur les tas et s'y engluaient. Les parties de l'oiseau sont : la tête, *èl tièsse*, le bec, *èl bêtch*, *èl bèc*, les yeux, *lès-îs*, les ailes, *lès-èles*, *lès pènas*, les plumes, *lès plumes*, *lès plomes*, le duvet, *èl minoa*, *lès plomions*, la queue, *èl kétye*, les pattes, *lès pates*, les griffes, *lès-onkes*, les doigts, *lès doûts*. Terminologie : dénicher, *dèsniché*, détériorer un nid, *aléû* (Mignault, Seneffe), s'installer dans le nid, *s'aniter*, mâle, *mâlè*, femelle, *fumèle*, rechercher une femelle, *pourcaché as-às*, faire son nid, *porter à nid*, nid, *nid*, nicher, *niché*, saillir, *piqué*, pondre, *pûvre*, oeuf, *ô*, coquille, (*è*)*scarme*, jaune, *goune* (arch.), *jaune*, blanc, *glé*, germe, *djarnon*, *pîcot*, *vèrân*, couver, *couver*, éclore, (*è*)*scafÿt*, (*è*)*skèpi*, élever, *al'ver*, jeune, *djon-ne*, nichée, *nitéye*, amas de fiente sous un nid ou sous un perchoir, *pouûl*, pépier, *pîler*, *tchèpter*, pépiement, *tchiptâdjè*, gazouiller, ramager, *ramadÿt*, gazouillis, *ramâdjè*, *ramadÿdjè*, siffler, *chaffler*, chanter, *tchantèr*, chant, *chant*, *tchant* (rare), voler, *voler*, s'envoler, *s'involer*, voler vers celui qui parle, *avoler*, se poser, *ressûr*, *s' rassûr*, insectivore, *fin bêtch*, granivore, *gros bêtch*, oiseau sédentaire, *mouchon dou paysis*, oiseau migrateur passant avant l'hiver, *passau*, *mouchon d' passadje*, oiseau migrateur passant après l'hiver, (*è*)*ypassau*, *mouchon d'èrpassâdjè*, oiseau migrateur passant en mars, *mars'* (le *Dict. Wall. Centre* définit erronément, p. 113, *èrpassau* comme « passereau »). — **mouchon d'aunia**, s. m., tartin des aulnes (*carduelis spinus* Linné) (Bellocourt, Bois-d'Haine, Carnières, Fayt-lez-Manage, Haine-Saint-Paul,

Haine-Saint-Pierre, La Hestre, La Louvière, Morlanwelz). *El Mouchon d'Annua* est le titre d'une revue dialectale du Centre fondée en 1912. Outre la tanderie aux filets, les tartinés des aulnes étaient capturés autrefois à l'aide d'une perche surmontée d'une pomme de terre hérissée de baguettes, de plumes de poules ou de pédoncules de feuilles de marronnier enduits de glu ; cette perche était approchée des oiseaux affairés à becqueter les fruits des aulnes et les *mouchons d'annua* s'engluaient. Cet oiseau était également capturé avec une cage à trébuchet, *gayole à clapet*. Cf. *sizé, téréniè*. — **nwâr mouchon**, s. m., accenteur mouchet d'Ardenne (*prunella modularis arduennus* Verheyen) (Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Thieusies [S 27], ère prospectée). Cf. *mouchète*. — **mouchon d'âye**, s. m., id. (Carnières, La Hestre, Morlanwelz, où le synon. *nwâr mouchon* est connu). — **pêtit mouchon**, s. m., t. général désignant les passereaux, à l'exception de la pie gauloise (cf. *agace*), du geai des chênes (cf. *djéreau*) et des corvidés (cf. *corbau, gris mantia*). Outre ceux mentionnés dans ce glossaire, avec ou sans correspondant wallon, on trouve également dans le Centre, la gorge-bleue à miroir roux (*lusciniia svecica svecica* Linné) (Mignault, Thieusies [S 27]) très rare, la locustelle luscinoïde (*locustella luscinioides luscinioides* Savi) (Boussoit [S 38], Saint-Denis [S 27], Thieu [S 34]), la locustelle tachetée (*locustella naevia naevia* Boddaert) (Gottignies [S 31], Saint-Denis [S 30]). La bouscarle de Cetti (*cectia cetti* Temminck) a été observée la première fois en Belgique par Louis Hachez, de Thieusies, dans un marais de la région du Centre (l'endroit exact ne peut être révélé afin de dérouter les collectionneurs d'oeufs).

— **mouchon d'yaou**, s. m., t. général désignant les anatidés (cf. *cine, massoué, ouyon*), les échassiers et autres oiseaux d'eau (cf. *bégassène, chווine, co d'yaou, éron, grâ, pîwîch, pouye d'yaou, râle dè g'gnès, râle d'yaou*) ; on a rencontré dans le Centre les espèces suivantes : grande aigrette (*egretta*

alba alba Linné) (Saint-Denis [S 30]), avocette à manteau noir (*recurvirostra avocetta avocetta* Linné) (Mignault, Obourg [Mo 24], Soignies [S 1]), barge à queue noire (*limosa limosa limosa* Linné) (Mignault), barge rousse (*limosa lapponica lapponica* Linné) (Mignault), bécasseau variable (*calidris alpina alpina* Linné) (Obourg [Mo 24]), chevalier combattant (*philomachus pugnae occidentalis* Verheyen) (Mignault), chevalier cul-blanc (*tringa ochropus* Linné) (Mignault, Saint-Denis), chevalier gambette (*tringa totanus totanus* Linné) (Mignault, Saint-Denis, Seneffe, Strépy-Bracquegnies [S 40]), chevalier guignette (*tringa hypoleucos* Linné) (Mignault, Saint-Denis), chevalier à pattes vertes (*tringa nebularia gunnerus*) (Strépy-Bracquegnies), chevalier sylvain (*tringa glareola* Linné) (Thieu), grand courlis (*numenius arquata arquata* Linné) (Mignault), grand cormoran (*phalacrocorax carbo sinensis* Shaw et Nodder) (Le Roeulx), petit gravelot (*charadrius dubius euronicus* Gmelin) (Havré [Mo 25], Haine-Saint-Pierre, Obourg, Thieu [S 34]), grèbe castagneux (*podiceps ruficollis* r. Pallas) (Saint-Denis), grèbe esclavon (*podiceps auritus* Linné) (Saint-Denis), grèbe huppé (*podiceps cristatus cristatus* Linné) (Saint-Denis), grèbe à joues grises (*podiceps griseigena griseigena* Boddaert) (Soignies [S 1]), guifette noire (*chlidonias nigra nigra* Linné) (Saint-Denis), huîtrier-pie (*haematopus ostralegus ostralegus* Linné) (Bray [S 45], Péronnes-lez-Binche [S 46]), marouette ponctuée (*porzana porzana* Linné) (Mignault, Saint-Denis), pluvier doré (*charadrius aprincarius aprincarius* Linné) (Mignault), pluvier guignard (*charadrius morinellus* Linné) (Mignault).

moukèt, s. m., rapace diurne (t. général). Expressions : *èle èrchène tout in moukèt*, elle est mal habillée, mal lavée ; *yèsse pus curièus qu'in moukèt*, être indiscret ; *yèsse pus trête qu'in moukèt*, être fourbe. Un rapace (diurne ou nocturne) desséché, pendu à une corde attachée à une perche, au

milieu d'un champ ensemené, sert d'épouvantail. Comme certains rapaces diurnes affectionnent les perchoirs isolés, on plantait autrefois, au milieu d'un champ ou d'une prairie, un piquet dont le sommet était garni de baguettes de 40 cm enduites de glu, fixées légèrement; le rapace venait s'y poser, s'engluait et tombait sur le sol. — **moukèt à blanc colé**, s. m., faucon pèlerin (*falco peregrinus peregrinus* Tunstall). — **moukèt à soris**, s. m., faucon cresserelle (*falco tinnunculus tinnunculus* Linné). Cf. *proyelet*. — **moukèt à pouyes**, s. m., synonym. de *bièsse à pouyes*. — **moukèt à piérots**, s. m., épervier d'Europe (*accipiter nisus* Linné). — **pètit moukèt**, s. m., faucon émerillon (*falco columbarius aequalon* Tunstall). Cf. les rapaces diurnes *brèyé, éke*. Les genres suivants ont été aperçus dans le Centre : autour des palombes (*accipiter gentilis gentilis* Linné), balbuzard fluviatile (*pandion haliaetus haliaetus* Linné), bondrée apivore (*pernis apivorus apivorus* Linné), busard cendré (*circus pygargus* Linné), busard des roseaux (*circus aeruginosus aeruginosus* Linné), faucon hobereau (*falco subbuteo subbuteo* Linné), milan noir (*milvus migrans migrans* Boddaert), busard Saint-Martin (*circus cyaneus cyaneus* Linné).

moûrtêlo, s. m., pouillot véloce (*phylloscopus collybita collybita* Vieillot) et pouillot fitis ou pouillot chantre (*phylloscopus trochilus trochilus* Linné) (Houdeng-Aimeries, Houdeng-Goegnies, Familleureux, Mignault). Cf. *titi*. Le pouillot siffleur (*phylloscopus sibilatrix* Bechstein) est rencontré dans le Centre.

mouwète, s. f., mouette rieuse (*larus ridibundus ridibundus* Linné). Une troupe a été aperçue sur le canal du Centre, à Seneffe, au cours de l'hiver 1962-1963.

nwarè, s. m. (Obourg [Mo 24]), synonym. de *nowâr tchik tchak*.

ôrimière (arch.), s. m. (La Hestre, où les synonym. *compère loryot, loryot, magriete-au-crijau* sont connus).

ortolan, s. m., bruant ortolan (*emberiza hortulana* Linné). Expression : *il-est co père qu'in-n-ortolan*, il est très fat.

osse-cu, s. m., hochequeue (t. général). Le genre hochequeue peut aussi s'appeler bergeronnette. Expressions : *i s' prind pou lè rwa dès-osse-cus*, il est fat, prétentieux ; *ès' fronché come in-n-osse-cu*, se dandiner ; *yèsse taussi fiér qu'in-n-osse-cu*, être très fier. — **osse-cu d' yau**, s. m., hochequeue des ruisseaux ou hochequeue boarule (*motacilla cinerea cinerea* Tunstall). — **bleû ôsse-cu**, id. (Marche-lez-Écaussinnes, où sont connus aussi le **ôsse-cu**, le **gris ôsse-cu** et le **jaune ôsse-cu**). — **gris ôsse-cu**, s. m., hochequeue (*motacilla alba alba* Linné). — **jaune osse-cu**, s. m., hochequeue jaune ou hochequeue printanier (*motacilla flava flava* Linné). — Un hochequeue flavéole (*motacilla flava flavissima* Blyth) a été aperçu à Mignault.

oûjon, s. m. (Familleureux, Le Roeulx, Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Mignault, Seneffe), synonym. de *ouyon*.

oulote, s. f., chouette hulotte (*strix aluco aluco* Linné). Cf. *tchafô, tchat ouwant* et les rapaces nocturnes *ibou, suwète, tchape dès clokês*.

oupe-oupe, s. f., synonym. de *woupe*.

ouyon, s. m., oie sauvage (t. général) (ère prospectée, sauf Familleureux, Le Roeulx, Mignault, Seneffe). Les oies sauvages ci-après ont été observées dans le Centre, au cours des migrations ou par grands froids : bernache cravant (*branta bernicla bernicla* Linné), bernache nonnette (*branta leucopsis* Bechstein), oie à bec court (*anser fabalis brachyrhynchus* Baillon), oie cendrée (*anser anser* Linné), oie des moissons (*anser fabalis fabalis* Latham), oie rieuse (*anser albifrons albifrons* Scopoli). Cf. *oâjon* et d'autres anatidés à *cône* et *massôé*.

pape, s. m., sizerin flammé roussâtre (*carduelis flammea cabaret* P.L.S. Müller). Cf. *argone*.

pèstia, s. m. (Gottignies [S 31], Le Roeulx, Thieusies [S 27]), synonym. de *rwa d'you*.

pièrot d' bos, s. m., moineau friquet (*passer montanus montanus* Linné) (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Expression : *yèsse taussi avèrte qu' in pièrot d' bos*, être enjoué ; *em pètit pièrot d' bos* (t. d'affection adressé à un enfant). — **pièrot d' crabote**, s. m., moineau domestique (*passer domesticus domesticus* Linné) (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Expressions et dictons : *c'est pou lès pièrots qu' on fèt lès crabotes* (allusion aux sexes) ; *quand i fèt froid, on s' rintasse dins s' crabote come lès pièrots*, quand il fait froid, on reste près de lâtre ; *yèsse taussi franc qu' in pièrot*, être très hardi ; *pouève pètit pièrot* (se dit à un enfant pour le plaindre) ; *chacun s' pàssion, lès pièrots c'est pou lès strons*, à chacun sa passion ; après avoir planté des pois, on dit : *s'i* (les moineaux) *vièntè, i* (les pois) *n' véront nèn, s'i n' vièntè nèn, i véront* ; *quand lès pièrots s' van tè* [se trémoussent dans la poussière], *ça vut dire qu' i pluvra avant lon couri*. Autrefois on capturait les moineaux à l'aide de pièges, *cép' à pièrots* (vendus dans les quincailleries), amorcés de pain et ils étaient mangés. — **pièrot d' boria**, s. m., id. (moins employé que *pièrot d' crabote*). — **pièrot d' bârau**, s. m., id. (Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). — **nwâr pièrot**, s. m. (Soignies [S 1]), synonym. de *cu brulé*. — **pièrot d' sau**, s. m. (Thieusies [S 27]), synonym. de *pièrot d' bos*.

piètri, s. f., perdrix grise (*perdix perdix* Linné) (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24]). Cf. le refrain populaire religieux à l'article *corbau*. Diction : *c'è-st-au Tchand'lé* [Chandeleur] *què lès piètris cominch'tè à s'accoupler*. Cf. les gallinacés *caye, fézan*.

pîlô, s. m. (Chapelle-lez-Herlaimont [Ch 26], Godarville, où le synonym. *piène* est connu).

pinchon, s. m., pinson chanteur (*fringilla coelebs coelebs* Linné). Expressions : *i n' vwat nèn pus clér qu' in pinchon pa l' nève*, il n'est pas dégourdi ; *si èle tchèroât dès pinchons, i tchambrin't' avant d'ariver à tère* (se dit d'une femme très grande) ; *yèsse pus qué qu' in pinchon*, être très gai ; *dèspindèz vo gayole, vo pinchon est batu* (se dit à quelqu'un qui ne trouve plus de réplique au cours d'une discussion). Cf. le refrain populaire religieux à l'article *mièle*. A quel- qu'un qui écoute une conversation sans parler, on dit *i r'chène tout l' pinchon Batisse, i n' dit rên, mais i n' in pinse nèn mwins'*. Cette expression trouverait son origine dans l'anecdote suivante (communication de René Painblanc) : avant 1900, les mineurs des Charbonnages de Mariemont-Bascoup, devenus inaptés aux travaux du fond par suite de maladies ou de blessures, étaient affectés au chantier des bois de mines, où ils façonnaient les étançons à l'aide d'une hache. Ils travaillaient sous des petits abris rudimentaires individuels et amenaient presque tous un pinson engagé qui leur tenait compagnie. Un jour, l'un des pinsons ne daignait pas chanter et les ouvriers voisins venaient taquiner *Batisse* (Baptiste), le propriétaire de l'oiseau récalcitrant. L'un des ouvriers, venant taquiner à son tour, dit : « *Mais Batisse, vo pinchon, i n' dit rên !* » ; *Batisse* répondit : « *I n' dit rên, mais i n' in pinse nèn mwins'* ». — Ses chants sont : *bibiskiyon, biscoiron, biscolia, biscowitch, bestrawitch, byauscorion, byauskiyon, capia fré djan, capia fréitch, dwat'scorion, dawat'skiyon, fré djan, papa djau, ratchatchas'tcha, ritchitchi capia fré djan, rokia de skiyon, rotcha, scoya, skiyon, sniya, stabaya, stabouyon, stapia, storion, strowitch, tchatchatcha storion, tîpia, twâdjau, twetttcha, twâdjan, vî capia, vî couyon, vî djèu, vitryon*. Les pinsons aveugles avaient la réputation d'être des

chanteurs excellents. Pour les priver de la vue, on approchait des yeux une aiguille à tricoter, ou le tuyau d'une pipe en terre, rougi au feu. L'oiseau fermaît alors les paupières qui restaient cellées par l'action de la chaleur. Si le pinson ne chantait pas mieux après cette cruelle opération, des oiseleurs, *mouchoneés*, réussissaient parfois à décoller les paupières à l'aide d'une aiguille à coudre maniée avec précaution. Le pinson recouvrait ainsi la vue, car les yeux n'avaient pas été brûlés. Les pinsons qui ont six plumes blanches retrices sont considérés comme les meilleurs chanteurs. Les jeunes capturés au nid sont nourris de fromage blanc et de colza. Les pinsons capturés en hiver sont appelés *pinchon d'ivier* ou *pinchon dou payis*. Outre la tanderie aux filets, on connaît également le piégeage à l'aide du *cép' à piérots* (voir *piérot d' crabote*) dont un des deux ressorts a été enlevé pour que l'oiseau ne soit pas tué, mais simplement retenu. Dans ce cas, le piège est amorcé avec un grain de chanvre. Autrefois, on pratiquait la *tind'rîye as-amourètes*. Le tendeur partait avec un pinson engagé (il choisissait un excellent chanteur, *fél tchantéé*) et parfois un pinson empaillé, *imbaumé*, attaché à une broche en bois. Arrivé à pied d'oeuvre, le tendeur fixait ce dernier au sol et l'entourait de baguettes ou de fils de câbles enduits de glu ; le tout était placé le plus près possible d'un nid repéré auparavant, ou du perchoir habituel d'un pinson. La cage, *gayole*, était dissimulée à quelques pas de l'appât. Ensuite, le tendeur s'abritait dans un buisson et sifflait pour animer le pinson engagé, *él tindéú fiotoót*. L'oiseau prisonnier se mettait aussitôt à chanter et attirait le rival en liberté qui venait se poser près de l'appât et s'engluait. On employait parfois une chanterelle, *culoté*, comme pour la tanderie aux filets. Observation de tendeur : *quand in pinchon vole à r'djons* [à ressauts], *c'è-st-in male* ; *quand i vole plat, c'est 'ne fumèle*. Pour fabriquer la glu, *glú* (s. masc.), on fait chauffer, à feu modéré, de l'huile de lin, en y ajou-

tant parfois une gousse d'ail ou du sel pour faire coller davantage. Quand l'huile bout, on l'enlève du couvercle du poêle et on y met le feu. Pendant que l'huile brûle, on y trempe un bâton sur lequel on frotte ensuite le pouce et l'index. Si la glu fait des fils entre les deux doigts écartés, elle est à point. On étouffe alors la flamme en la recouvrant d'un sac. En été, lorsqu'il fait très chaud, on verse un peu de résine de sapin dans l'huile de lin avant de la faire bouillir, de cette façon la glu ne se liquéfie pas. Cf. *blanc djon.ne*. — **blanc pinchon**, s. m., bruant des neiges (*plecotrophenax nivalis nivalis* Linné). Cf. les bruants *ortolan*, *verdière*. Le bruant lapon (*calcarivus lapponicus lapponicus* Linné) a été observé à Mignault. Le bruant des roseaux (*emberiza schoeniclus schoeniclus* Linné) se reproduit assez régulièrement à Saint-Denis [S 30], Strépy-Bracquegnies [S 40] et Thieu [S 34]. Le bruant zizi (*emberiza cirius cirius* Linné) a niché à Péronnes-lez-Binche [S 46] et à Thieusies [S 27]. — **pinchon d'Ardène**, s. m., pinson du Nord (*fringilla montifringilla* Linné) (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). — **pinchon ardin'was**, s. m., id. (Marche-lez-Écaussinnes).

pinone, s. f., bouvreuil pivoine (*pyrrhula pyrrhula europaea* Vieillot). Cf. *piéó*.

pîwitich, s. m., vanneau huppé (*vanellus vanellus* Linné). Cette espèce niche à Obourg [Mo 24] et est observée au passage.

pôpinète, s. m., mésange à longue queue (*aegithalos caudatus europaeus* Hermann) (Écaussinnes-d'Erghien [S 23], Écaussinnes - Lalaing [S 24], Familleureux, Houdeng - Aimeries, Houdeng - Goegnies, Marche - lez - Écaussinnes [S 29], Mignault, Seneffe). Cf. *manse d'alène* et les mésanges *petite bléüse*, *nvâre charbonnière*, *mazindje* (et ses composés).

poûte, s. f. (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]), synonyme de *suwète*.

pouye d'yau, s. f., poule d'eau (*gallinula chloropus lucida* Dunajewski).

proyelèt, s. m. (Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Mignault, Seneffe), synonyme de *moukèt à soris*.

râle dès g'gnès', s. m., râle des genêts (*crex crex* Linné).

râle d'yau, s. m., râle d'eau (*rallus aquaticus aquaticus* Linné).

ramin, s. m., synonyme de *mansô*.

rokia, s. m. (Bellecourt, Carnières, La Hestre, Morlanwelz, où le synonyme *rof'let* est connu).

rossigno, s. m., rossignol philomèle (*luscinia megarhyncha megarhyncha* Brehm) (Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Mignault). Expression : *tchanter come in rossigno*. —

rossignol, s. m., id. (ère prospectée). — **rossignol brûlé**, s. m., rouge-queue de muraille ou rouge-queue à front blanc (*phoenicurus phoenicurus phoenicurus* Linné). — **rossignol dès barias** (ou **d'boria**), s. m. (Thieuses [S 27]), synonyme de *rossignol brûlé*. Le *baria* ou *boria* désigne le trou d'ancrage des murs. — **rossignol dès murs**, s. m., id. — **rossignol dès saus**, s. m., id. (Seneffe).

rof'let, s. m., troglodyte mignon (*trogodytes troglodytes occidentalis* Verheyen) (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Cf. *rokia*, *rwat'let à keûye dè pouye*. Expression : *c'è-st-in-eré rof'let*, c'est un homme malingre. — Cf. *rouf'let*.

roûdje-gordje, s. m., ou s. f., rouge-gorge familier occidental (*erithacus rubecula melophthalmus* Hartert).

rouf'let, s. m. (Thieuses [S 27]), variante de *rof'let*.

rwa d'yau, s. m., martin-pêcheur d'Europe (*alcedo atthis ispidia* Linné) (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Chapelle-lez-Herlaimont [Ch 26]). — **rwa inklè**, s. m. (Soignies [S 1]), synonyme de *rof'let*. Cf. *pèskia*.

rwat'let à keûye dè pouye, s. m. (Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24]), synonyme de *rof'let*.

sizè, s. m. (Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Familleureux, Houdeng-Aimeries, Houdeng-Goegnies, Godarville, Marche-lez-Écaussinnes [S 29], Mignault, Seneffe), synonyme de *mouchon d'aunia*.

spoû, s. m., pic épeiche occidental (*dryobates major anglicus* Hartert), cf. *spwa*. Le pic épeichette (*dryobates minor hortorum* Brehm) est plus rare dans le Centre. Cf. les picidés *bèc-bos*, *tôrd-coté*.

sprowon, s. m., étourneau sansonnet (*sturnus vulgaris vulgaris* Linné) (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Marche-lez-Écaussinnes [S 29]).

spwa, s. m. (Thieuses [S 27]), variante de *spoû*.

suwète, s. f., chouette chevêche (*athene noctua vidakii* A. E. Brehm) (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Cf. *poûte* et les rapaces nocturnes *ibou*, *oulote*, *tchafô*, *tchape dès clokîs*, *tchat-cornu*, *tchat ouvant*.

tchafô, s. m. (ère prospectée et Marche-lez-Écaussinnes [S 29]), synonyme de *oulote*.

tchape, s. f., grive litorne (*turdus pilaris* Linné). Cf. le refrain populaire religieux à l'article *mièle*. Cf. les turdidés *blanc colé*, *crin.nète*, *grive* (et ses composés), *mauvie*, *mièle*. — **tchape dès clokîs**, s. f., effraie des clochers (*tyto alba rhenana* Kleinschmidt). Cf. les rapaces nocturnes *ibou*, *oulote*, *suwète*, *tchafô*, *tchat-cornu*, *tchat ouvant*.

tchat-cornu, s. m., 1^o hibou moyen-duc (*asio otus otus* Linné) (ère prospectée, Écaussinnes-d'Enghien [S 23], Écaussinnes-Lalaing [S 24], Marche-lez-Écaussinnes [S 29]). Expressions : *il-a dès-ès d' tchat-cornu*, il a des yeux cernés et enfoncés dans les orbites ; *i n' fêt nîn pus d' brât qu'în*

tchat-cornu, il est silencieux ; *il-est co pas léd qu'in tchat-cornu*, il est affreux. Cf. les rapaces nocturnes *oulote*, *suwète*, *tchafô*, *tchape dès clokés*, *tchat ouwant*. — 2^o synonym. de *ibou*.
— *tchat ouwant*, s. m., synonym. de *oulote*.

tchate-soris, s. f., chauve-souris (bien qu'il s'agisse d'un mammifère, de nombreuses personnes croient que c'est un oiseau). Formulette : *tchate-soris*, || *érvènz par ci*, || *si vos dâlèz par là*, || *vos-àrés dès colps d' coutia*. Autrefois, les femmes qui voyaient une chauve-souris mettaient vivement les mains sur la tête, car elles pensaient que celle-ci tenterait de s'agripper à leurs cheveux. En outre, on croyait fermement que si une chauve-souris urinait sur les cheveux, ceux-ci ne tarderaient pas à tomber. Variante : *tchaude-soris*.

tchaude-soris, s. f., variante de *tchate-soris*.

tchêrbonnière (*nwâre* ~), s. f., synonym. de *nwâre charbonnière*.

têrinèt, s. m. (Gottignies [S 31], Le Roeulx, Mauraage [S 39], Theusies [S 27]), synonym. de *mouchon d'aarnia*.

tchik tchak, s. m., traquet tarier ou traquet des prés (*saxicola rubetra* Linné). — *nwâr tchik tchak*, s. m., traquet rubicole ou traquet pâtre (*saxicola torquata hibernans* Hartert). Cf. *blanc cu*, *nwârè*.

titi, s. m. (Haine-Saint-Paul, La Hestre, Morlanwelz), synonym. de *moârffêlo*.

tyotik, s. m., roitelet à tête de feu (*regulus ignicapillus ignicapillus* Temminck) (Bellecourt, La Hestre, Morlanwelz, Senefte), roitelet huppé (*regulus regulus regulus* Linné).

tôrd-coû, s. m., torcol fourmilier (*jynx torquilla torquilla* Linné). Cf. les picidés *bêc-bos*, *spou*.

tourtourèle sauvâdje, s. m., tourterelle des bois (*streptopelia turtur turtur* Linné). Cf. les colombidés *bizé*, *mansô*. Depuis plusieurs années, la tourterelle turque (*streptopelia decaocto decaocto* Frivalsky) est en pleine expansion.

turlute, s. f. (Bellecourt, Fayt-lez-Manage, Godarville, La Hestre, où les synonym. *alowète à woupe* et *coflouwi* sont connus).

ûtik, s. m. (Bellecourt, La Hestre, où le synonym. *apeû d' mouchètes* est connu).

verdîère, s. f., bruant jaune (*emberiza citrinella citrinella* Linné). Ce nom est plus employé que les synonym. *djézène* et *djanzène*. Cf. les bruyants *ortolan*, *blanc pinchon*, *alowète dès près*.

woupe, s. f., huppe fasciée (*upupa epops epops* Linné).

Dicton : *quand on wuat 'ne woupe*, c'est sine de sêresse. Cette espèce apparaît irrégulièrement dans le Centre.

Index alphabétique des termes français

(les chiffres renvoient aux pages ; les termes précédés d'un astérisque n'ont pas de correspondant wallon).

accenteur mouchet 22, aigle 15, *grande aigrette 22, alouette des champs 9, alouette cochevis 9, alouette luit 9, *autour des palombes 24, *avocette à manteau noir 22, *balbuzard fluviatile 24, *barge à queue noire 23, *barge rousse 23, bec-croisé des sapins 10, bécasse des bois 10, *bécasseau variable 23, bécassine des marais 10, bécassine sourde 10, bergeronnette (cf. hochequeue), *bermache cravant 25, *bermache nonnette 25, *bondrée apivore 24, *bouscarle de Cetti 22, bouvreuil pivoine 29, bruant jaune 33, *bruant lapon 29, bruant des neiges 29, bruant ortolan 25, bruant proyer 9, *bruant des roseaux 33, *bruant zizi 29, *busard cendré 24, *busard des roseaux 24, *busard Saint-Martin 24, buse variable 11, *butor blongios 15, *butor étoilé 15.

caille des blés 12, canard sauvage (t. général) 18, *canard colvert 19, canard pilot 19, *canard siffleur 19, *canard souchet 19, chardonneret élégant 12, chardonneret élégant du Nord 11, chauve-

souris 32, *chevalier combattant 23, *chevalier cul-blanc 23, *chevalier gambette 23, *chevalier guignette 23, *chevalier à pattes vertes 23, *chevalier sylvain 23, choucas des tours 14, chouette chevêche 31, chouette hulotte 25, cigogne blanche 12, grand cormoran 23, corbeau cornelle 13, corbeau freux 14, corbeau mantelé 18, coucou gris 14, *grand courlis 23, cygne de Bewick 12, cygne chanteur 12, cygne muet 12, effraie des clochers 31, *eider à duvet 19, engoulevent d'Europe 14, épervier d'Europe 24, étourneau sansonnet 31, faisan de chasse 16, faucon cresserelle 24, faucon émerillon 24, *faucon hobereau 24, faucon pèlerin 24, fauvette babillard 15, fauvette grisette 15, fauvette des jardins 16, fauvette à tête noire 16, foulque macroule 12, *fuligule milouin 19, *fuligule morillon 19.

*ganga unibande 18, *garrot à ceil d'or 19, geai des chênes 15, gobe-mouche gris 9, *gobe-mouche noir 9, *gorge-bleue à miroir roux 22, *petit gravelot 23, *grèbe castagneux 23, *grèbe esclaron 23, *grèbe huppé 23, *grèbe à joues grises 23, grimpeur brachydactyle 16, *grimpeur familier 17, grive draine 14, grive litorne 31, grive mauvis 19, grive musicienne du Nord 17, gros-bec casse-noyaux 10, grue cendrée 17, *guifette noire 23, *harle bièvre 19, *harle huppé 19, *harle piette 19, *héron bicolore 15, héron cendré 15, *héron pourpré 15, *hibou des marais 17, hibou moyen-duc 31, hirondelle de cheminée 10, hirondelle de fenêtre 10, hirondelle de rivage 10, *hochequeus flavole 25, hochequeus gris 25, hochequeus jaune 25, hochequeus des ruisseaux 25, *huitrier pie 23, huppe fasciée 33, hypolaïs contrefaisant 13, jaseur du Nord 15.

linotte à bec jaune 17, linotte mélodieuse 17, *locustelle luscinole 22, *locustelle tachetée 22, loriot jaune 18, *macreuse noire 19, *marouette ponctuée 23, martin-pêcheur d'Europe 30, martinnet noir 9, merle noir 20, merle à plastron 11, mésange bleue 19, mésange charbonnière 12, mésange huppée 20, mésange noire 20, mésange nonnette 19, mésange à longue queue 29, mésange des saules 19, *milan noir 11, milan royal 11, moineau domestique 26, moineau friquet 26, motteux cendré 11, mouette rieuse 24, oie (t. général) 25, *oie à bec court 25, *oie cendrée 25, *oie des moissons 25, *oie rieuse 25, oiseau (t. général) 20.

passereau (t. général) 22, perdrix grise 26, pic épeiche occidental 31, *pic épeichette 31, *pic mar 10, *pic noir 10, pic vert 10, pie gauloise 7, pie-grièche écorcheur 8, pie-grièche grise 8, *pie-grièche à tête rousse 8, pigeon biset 11, pigeon colombin 18, pigeon

ramier 18, pipit aquatique ou pipit spioncelle 10, pipit des arbres 10, *pipit des champs ou pipit rousseline 10, pipit des prés 10, pinson chanteur 27, pinson du Nord 29, *pluvier doré 23, *pluvier guignard 23, pouillot chantre ou pouillot fitis 24, *pouillot siffleur 24, pouillot véloce 24, poule d'eau 30, *pygargue à queue blanche 15, râle d'eau 30, râle des genêts 30, rapace nocturne 17, rapace diurne 23, roitelet tête de feu 32, roitelet huppé 32, rossignol philomèle 30, rouge-gorge familier occidental 30, rouge-queue de muraille 30, rouge-queue noirâtre 14, rousserolle des marais 16, *rousserolle phragmite 16, *rousserolle des roseaux ou rousserolle effarvate 16, *rousserolle turdoïde 16.

*sarcelle d'été 19, *sarcelle d'hiver 19, serin cini de l'Europe centrale 12, sittelle torche-pot 11, sizerin flammé boréal 9, sizerin flammé roussâtre 26, *tadome de Belon 19, tarin des aulnes 21, torcol fourmilier 32, tourterelle des bois 33, *tourterelle turque 33, traquet rubicole ou traquet pâtre 32, traquet tarier ou traquet des prés 32, troglodyte mignon 30, vanneau huppé 29, verdier d'Europe 16.

ROBERT DASCOTTE
(Haine-St-Paul).